

Le Hanneton

Comment faire quand au réveil tu t'aperçois que tu n'es qu'une larve ?

Une larve n'est encore rien, et ne sait même pas ce qu'elle va devenir.

Hanneton, libellule, ou papillon ?

Et pourquoi pas embryon ?

Quand tu es à l'état de larve, tu ne sais pas ce que tu vas devenir, tout comme l'embryon. Homme, femme, oiseau, insecte ? C'est en grandissant que tu peux te découvrir. Tu ouvres grand tes yeux et tu essayes de reconnaître parmi ceux qui t'entourent ce que tu es, à quelle espèce tu appartiens. Je ne sais pas, je n'ai encore pas rencontré – Papillon je ne pense pas. Libellule ? Encore moins. Peut-être hanneton. Ou âne et thon. Ce ne sont pas les animaux que je préfère dans le règne animal, et pourtant il faut s'en remettre à l'évidence – ma seule consolation, la phrase très connue : « il faut de tout pour faire un monde ». Maintenant il faut choisir : l'âne ou le thon ? Bête comme un âne ou gros comme un thon ? Appréciations d'humains me direz-vous.

Mais à propos l'humain, au début, il ressemble bien à une larve, et on l'aime plus que tout. Mais plus tard, cette larve d'humain, que devient-elle ?

Parfois plus bête qu'un âne, et plus grosse qu'un thon.

Marguerite avait un cœur de diamant.

Radieuse, heureuse, gaie, elle marchait la tête haute, car elle savait où son trésor était caché.

Son patron, lui, n'en savait rien et continuait à la harceler, la commander, sans relâche.

Qui aurait pu soupçonner, en la voyant travailler tel un homme, ce qu'elle cachait au plus profond d'elle-même ?

Ses vêtements étaient sales, ses souliers usés, ses mains fatiguées, mais son sourire irradiait son pauvre visage. Elle avait le sourire de ceux qui savent, et aimeraient partager. Mais partager ce qu'elle avait dans le cœur, personne ne pouvait l'imaginer, et qu'en auraient-ils fait ? Et du patron, pas question !

Un beau jour, elle décidait de quitter son patron pour aller travailler dans une bijouterie. Dans cet endroit, elle était certaine de pouvoir faire parler son cœur de diamant.

Chaque matin, avec bonheur, elle déplaçait les bijoux, les époussetait, leur parlait, les cajolait, et les pierres lui répondaient. Ce nouveau travail la comblait.

Le soir, dans sa chambre, elle se remémorait toutes les pierres ainsi que leur place dans la devanture. Ainsi, elle pouvait s'endormir, confiante de retrouver le lendemain tous ses petits trésors.

Or, un matin, en se rendant à la bijouterie, elle vit un attroupement sur le trottoir.

— On a cambriolé la bijouterie !

— Cela s'est passé cette nuit ! Le voisin a entendu un bruit, il a appelé les gendarmes, mais ils sont arrivés trop tard !

Tous les trésors de Marguerite avaient disparu !

Le bijoutier et sa femme étaient tristes et désemparés. Marguerite les serra tous les deux très fort contre son cœur, et aussitôt, comme ils étaient connaisseurs, et savaient comprendre le langage des pierres, ils comprirent que rien n'était perdu. Le plus beau des diamants était toujours là dans la boutique.

Mais ceci restait un secret entre Marguerite et ses patrons.

Le monde n'a plus de repères, on dirait qu'il est orphelin. Telle une coque de noix au milieu de l'univers, la terre s'étirole, étouffée de pollution, et des gens y meurent de faim. Eden, est-ce encore loin ?

« Tais-toi et rame. »

J'arrête pas de ramer, et j'ai l'impression de tourner en rond comme une mouche sur la toile cirée.

J'aurais envie de dire « pouce, j'arrête » et de faire de l'auto stop. Mais je me suis aperçu que tous étaient dans la même situation, ils tournaient en rond mais ne s'en apercevaient pas, eux. Il leur semble qu'ils filent comme des bolides, et au bout du compte je les croise, ils font mine de ne pas me reconnaître.

Pourtant, le samedi soir, ils lèvent le nez pour regarder Thierry Ardisson à la télévision. Tout le monde en parle de cette émission où Thierry joue les prédicateurs, les justiciers, il y fait même le « jugement dernier » avant l'heure pour nous préparer.

— Monsieur XXL, avez-vous trompé votre femme ?

— Non, jamais.

— C'est bien, vous repartirez dans une grosse limousine.

— Mme XXL, avez-vous trompé votre mari ?

— JOKER !

— Coquine, vous repartirez chez vous en vélo.

Il s'amuse à jouer au Bon Dieu, il est resté gosse ce Thierry. Il tourne en rond, lui aussi, comme une grosse mouche noire, mais à la télévision. Et entre nous, il n'est pas si gros qu'il le dit, il se vante un peu et veut se faire

passer pour une grosse mouche verte ou autrement dit une mouche à miel.

En revanche Bush, le Président des U.S.A. c'est un véritable moustique. Il n'a pas hésité à faire des volés-piqués sur l'Irak comme les moustiques en été. Je l'ai vu à la télévision ce sale moustique, il se gonfle comme un bœuf, mais même chez Mac Do ils n'en voudraient pas. Et s'il se prend pour le maître du monde, ne vous y trompez pas, il tourne en rond également. Donc tous comptes faits, je préfère notre nouveau pape, Thierry Ardisson, dans le PAF, ce n'est pas le plus méchant, il ne ferait pas de mal à une mouche.

Et si on l'appelait à régner ?

Samedi soir avant de partir, ma patronne, la Baronne de la Puce qui renifle, m'interpelle alors que j'avais déjà la main sur la poignée de la porte. Je me retourne et dis :

— Madame ?

— Marguerite, vous est-il possible de me remplacer à la messe demain ?

— ...C'est que je ne fré...

— Je vais vous expliquer Marguerite. Je me suis luxé le poignet dimanche dernier, et il faudrait juste que vous me remplaciez au moment de la quête, tout simplement.

— Ah bon, bien Madame, j'irai à l'église à votre place.

— Ça tombait bien car ce dimanche, mes petits enfants ne venaient pas.

Le lendemain matin je me suis préparée, et j'étais contente d'aller à l'église ça me changerait, car ce n'est pas tellement mon truc la messe, le dimanche matin, je fais mon ménage.

A mon entrée dans l'église, l'orgue résonnait déjà. Je suis allée voir le curé à la sacristie et lui ai dit que je remplaçais Mme la baronne. Il m'a montré la corbeille, et a continué à s'habiller.

Je me suis installée sur une chaise libre attendant le début de la cérémonie. Puis c'était pas difficile je copiais tout ce que faisait ma voisine de droite. Quand elle se levait, je me levais, quand elle se mettait à genoux, moi itou, et ainsi de suite.

Tout à coup la chorale s'est mise à chanter « Jésus, jésus, reviens nous t'attendons... » puis : « Depuis plus de 4000 ans » etc...

Et me voilà partie à imaginer la scène : quelqu'un frappe à ma porte. J'ouvre, et un homme inconnu me dit : « Bonjour Marguerite, je suis de retour, je suis Jésus ».

« Ah bon ? Entrez Monsieur Jésus, je vais vous faire un café ». Mais comment pourrais-je le reconnaître, j'y étais pas il y a 4000 ans. Et pourquoi mettre la parole de cet homme en doute, il a l'air honnête.

Ils devraient faire circuler sa photo, ou l'accrocher au commissariat puisqu'il est recherché. N'importe qui peut frapper à votre porte et dire qu'il est Jésus. Imaginez qu'il tombe chez quelqu'un de méfiant qui appelle la police et dise : Il y a un monsieur à ma porte, il dit s'appeler Jésus, et il est sans papiers ». Je suis sûre que les gendarmes l'embarquerait pour le conduire à l'asile. Il paraît même qu'il y en a plein à l'asile qui se prennent pour Jésus. Je me demande même si je ne devrais pas leur conseiller d'aller faire un tour dans tous les asiles, car ce Jésus qu'ils recherchent, il a peut-être été enfermé par erreur...

Mince, dans tout ça, j'ai oublié la quête.

Heureusement Benoît, l'enfant de cœur, m'a apporté la corbeille. Je le suis, et nous commençons par l'allée de gauche, rien de bien sorcier. Je tends ma corbeille et ils la remplissent. Quand j'ai attaqué l'allée de droite, je n'en pouvais déjà plus. Mon poignet me faisait mal, et je venais subitement de comprendre pourquoi Mme la Baronne s'était luxé le poignet... Il n'y avait aucun billet, que des pièces... et les nouvelles pièces, je peux vous assurer qu'elles sont lourdes...